LES RAMONEURS DE MENHIRS [Fra] Amzer an dispac'h (Du-mañ ha du-hont / Coop Breizh - 2010)



Passerelle électrique entre le monde celtique et le punk rock à boîte à rythmes,

de **Gilles Servat** à **SHAM 69** et **TROMATISM** pour prendre des exemples tout à fait fortuits, **LES RAMONEURS DE MENHIRS** effectuent, après une belle palanquée de concerts, un retour tonitruant avec ce deuxième album [1], celui du « Temps de la révolte » mais aussi celui de la consécration, bourré de morceaux aux guitares énormes et au(x) chant(s) galvanisants, augmentés de nombre d'invités de **Louise Ebrel** à **BLACK FIRE** en passant par **Niko** de **TAGADA JONES**.

Honnêtement, allergique depuis toujours aux batteries artificielles, on doit admettre que l'alchimie de ces sonneurs à la fois déchaînés et garants des racines et de ce rock métallique / mécanique épuré est toujours l'assurance d'un moment de headbanging terrible, quand ce n'est pas au cœur d'un pogo dingue que se réveillent soudain des velléités à jouer les danseurs.

La production est énorme, l'emballage chouette, les fans apprécieront forcément ce nouveau recueil de brûlots furieusement bretonnants (mais pas seulement, *La Blanche hermine*, *If the kids*, *Auschwitz planet*) aux messages clairs et sans compromis. Pauvres menhirs quand même !

[1] afin de lire plein d’autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

http://www.ramoneursdemenhirs.bzh/

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.